

À l'écoute de la Thora Le verset de la semaine

Parachat Qora'h Pas de moi-même

Moïse a été le plus grand des défenseurs d'Israël. À chacun des écarts commis par Israël, il prie et prie encore. Il prie avec un dévouement entier, mettant sa propre destinée dans la balance, pour obtenir le pardon ou du moins la clémence. Nous en avons encore un exemple cette semaine lorsqu'il réagit à l'accusation des Enfants d'Israël après la sanction infligée à Qora'h : « vous avez fait mourir le peuple d'Hachem ! » (Nombres XVII, 6). Dieu se met en colère et un fléau commence à sévir ; sans attendre, Moïse intervient pour le faire cesser.

Conduite tout à l'opposé de l'épisode précédent. La révolte fomentée par Qora'h contre Moïse et Aharon rencontre de la part de Moïse une réaction farouche et déterminée. Qora'h les accuse de népotisme et d'usurpation du pouvoir : « C'en est trop, car l'assemblée est tout entière sainte et Hachem est en son sein, et pourquoi vous élevez-vous au-dessus de l'assemblée d'Hachem ? » (Nombres XVI, 3)

Peut-être Moïse fera-t-il preuve de son humilité légendaire ? Mais pas du tout ! De manière surprenante et contraire à sa nature, Moïse ne pardonne pas, mais exige de la part de Dieu un châtement d'une dureté exceptionnelle : que la terre s'ouvre et engloutisse Qora'h et tout ce qui lui appartient ! Pourquoi une si extrême sévérité ?

La réponse à cette question se trouve dans la déclaration de Moïse précédent la catastrophe :

« Moïse dit : par ceci vous saurez qu'Hachem m'a envoyé faire toutes ces actions, et que ce n'est pas de moi-même. » (Ibid., 28)

Moïse, le plus humble des hommes, n'a jamais recherché le pouvoir ; il ne s'est jamais porté candidat pour quelque fonction que ce soit. Même lors de la révolte de Qora'h, Moïse ne plaide pas un seul instant en sa propre faveur. Son seul souci est l'honneur de la Thora. Le but de son existence est d'apporter à Israël la Thora de Dieu. Mettre en doute sa mission, prétendre qu'il s'est appointé lui-même, revient à affirmer que la Thora ne viendrait pas de Dieu, que Moïse aurait tout inventé.

D'où la requête si sévère, que la terre engloutisse Qora'h avec ses idées fausses et ses calomnies et qu'il ne reste rien de ses accusations. Moïse œuvre pour qu'il soit absolument certain et évident pour tous « *qu'Hachem m'a envoyé faire toutes ces actions, ce n'est pas de moi-même.* »

Contrairement aux accusations de Qora'h, la rébellion du peuple secoué par ce qui vient de se produire et qui s'exclame : « vous avez fait mourir le peuple de Dieu ! » exprime certes colère et amertume pour la punition subie par Qora'h, mais ne comportait aucune remise en question de la mission de Moïse et d'Aharon. Aucun doute ne vient ronger les fondements de la foi. Moïse envoie donc Aharon se tenir avec son encensoir entre les morts et les vivants pour arrêter le fléau. Cela prouve du même coup que le choix d'Aharon pour la fonction de Cohen Gadol est le choix exclusif de Dieu et ne procède nullement d'un appétit de pouvoir. Aharon, de par la volonté divine, est tout entier dévoué au service du peuple.

La punition exceptionnelle de Qora'h et de sa bande est donc destinée à manifester publiquement que la Thora a tout entière été donnée par Dieu et que tous les actes de Moïse sont dictés par Sa volonté.

Shaoul David Botschko